8e Congrès Internationl du Carbonifère, Moscou

Autor(en): **Rigassi, D.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin der Vereinigung Schweiz. Petroleum-Geologen und -Ingenieure**

Band (Jahr): **42 (1975-1976)**

Heft 102

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-200718

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bull. Ver. schweiz. Petroleum-Geol. u. -Ing., Vol. 42, Nr. 102, Mai 1976, S. 17–20

8e Congrès International du Carbonifère, Moscou

par D. Rigassi*)

Du 8 au 15 septembre 1975, le 8e Congrès du Carbonifère a réuni à Moscou quelque 800 délégués d'une trentaine de pays. On sait qu'à l'origine, ces réunions se tenaient à Herlen. Plus récemment, le Congrès s'est internationalisé, se tenant successivement à Paris (1963), Sheffield (1967) et Krefeld (1971). La rencontre de Moscou est la première à avoir quitté les pays charbonniers traditionnels d'Europe nord-occidentale. Ce fut l'occasion d'une participation soviétique massive, comprenant, à l'encontre des délégations venues de pays occidentaux, de nombreux pétroliers. De fait, l'URSS contient d'énormes réserves d'hydrocarbures dans le Paléozoïque supérieur (Volga-Ural, Biélorussie, Ukraine, Timano-Pechora), et les résultats obtenus ailleurs indiquent que des réserves tout aussi importantes seront découvertes sous le Mésozoïque de Sibérie occidentale et sous la série salifère de l'immense bassin Nord-Caspien (Kazakhstan occidental).

Le Congrès offrait une occasion unique de se familiariser avec la géologie du Paléozoïque supérieur d'URSS. Les communications présentées faisaient une large part à l'URSS (environ 60% des communications) et aux autres pays de l'Est européen (12%). Cela se justifiait, puisque, jusqu'ici, les Congrès du Carbonifère ont surtout traité de l'Europe occidentale, où les stratotypes sont souvent peu satisfaisants (manque de séries franchement marines, définitions souvent anciennes et confuses, etc.), et puisque l'internationalisation va se poursuivre, la prochaine session ayant lieu en 1979 aux USA. Alors que l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord étaient suffisamment représentées, aussi bien dans les communications que dans les autres travaux du Congrès, on peut déplorer le peu de temps consacré au Paléozoïque supérieur de Gondwana et d'Afrique du Nord: quelques notes sur l'Argentine, le Brésil et l'Australie, et sur l'Algérie occidentale. Rien ne fut dit sur la Bolivie, l'Equateur, la cuvette congolaise, l'Afrique australe et Madagascar. En plus de raisons extra-scientifiques, cela est dû à l'existence, parallèlement aux Congrès du Carbonifère, des Symposia sur le Gondwana. On aurait aimé aussi assister à quelques présentations sur les régions d'Afrique (offshore du Ghana, Afrique orientale) où quelques couches marines permettront peut-être de corréler directement le Karroo et ses équivalents d'Afrique du Nord et d'Europe.

Par sujet, les communications présentées peuvent être classées comme suit:

– pétrographie, sédimentologie	25%
– stratigraphie, paléogéographie	24%
– biostratigraphie, paléontologie	23%
– pétrole et gaz	10%
– autres sujets	18%

En tant que pétrolier (et, pour la petite histoire, seul délégué suisse), nous avons noté plusieurs communications d'un grand intérêt sur la déposition et l'évolution diagénétique de la matière organique, communications présentées à la section: «Relation of coal, oil and gas formation». Des notes plus régionales ont décrit de nombreux bassins pétroliers

*) 4 B, Route de Divonne, 1260 Nyon.

et gaziers soviétiques, certaines données ayant également été fournies sur la DDR, la Bulgarie et la Pologne.

La confrontation des résultats biostratigraphiques obtenus dans différentes régions et sur différents groupes a été très fructueuse. La corrélation mondiale des faunizones (Foraminifères, Coraux, Brachiopodes, Céphalopodes, Conodontes, Ostracodes) et florizones (plantes et palynomorphes) des régions à Carbonifère de facies équatorial à sub-tropical ne présente plus de problème majeur. S'agissant du Carbonifère boréal (Angara) et de Gondwana, et du Permien, la parallélisation des zonations basées sur différents groupes et la corrélation des différents bassins sédimentaires restent imprécises.

En plus des communications, le Congrès comprenait des réunions du comité international de pétrologie du charbon, de la commission internationale pour la microflore du Paléozoïque, et des sous-commissions de stratigraphie du Carbonifère et du Permien. Ces deux derniers groupes se sont en particulier attachés à définir des échelles chronostratigraphiques universelles du Carbonifère et du Permien. Il a été décidé d'adopter une subdivision du Carbonifère en trois séries: supérieur – correspondant au Stéphanien, moyen – englobant le Westphalien et une partie du Namurien, et inférieur – fait d'une partie du Namurien et de l'ensemble du Dinantien; des groupes d'étude ont été formés, dont les coordinateurs sont: B. Mamet, Montreal, Carbonifère inférieur; L. O. Einor, Kiev, Carbonifère moyen; R. H. Wagner, Sheffield, Carbonifère supérieur. L'un des problèmes qui restent à préciser est celui de l'équivalence, en Europe occidentale, de la limite Moscovien/Bashkirien. Une proposition conjointe de A. Bouroz, O. L. Einor, M. Gordon, S. V. Meyen et R. H. Wagner, illustrée par le tableau A ci-joint, n'a pas été adoptée formellement, malgré son intérêt. Cette proposition représente un compromis au moins aussi politique que stratigraphique. Elle permettrait à la fois de conserver les grandes subdivisions des Etats-Unis et d'introduire une série de stratotypes d'URSS. En fait, il semble bien que l'un des buts du Congrès était de faire reconnaître internationalement certains stratotypes soviétiques. Sans vouloir mettre en doute la valeur remarquable de ces stratotypes marins, et tout en notant la qualité exceptionnelle des travaux que leur ont consacrés les savants soviétiques, on peut se demander si leur acceptation ne poserait pas des problèmes de priorité; et si l'impératif qui veut que tout stratotype reconnu internationalement soit accessible facilement pourra être respecté, s'agissant par exemple du Bashkirien, dont le stratotype est dans une région lointaine généralement fermée aux étrangers. Cette dernière question se pose également pour plusieurs étages du Permien. La sous-commission du Permien a en effet décidé d'accepter une échelle internationale basée sur les stratotypes d'URSS, tout en maintenant les échelles régionales à titre provisoire, le problème du Permien supérieur étant laissé en suspens. On n'est cependant pas parvenu à se mettre d'accord quant à la subdivision du Permien en deux ou trois séries. Le tableau B résume les positions adoptées à Moscou. La sous-commission du Permien a désigné plusieurs groupes de travail, parmi lesquels ceux chargés de l'étude des limites Trias/Permien et Permien/Carbonifère.

Les excursions du Congrès, superbement organisées, ont permis aux participants de visiter certaines régions fermées aux géologues étrangers depuis une quarantaine d'années, telles que l'Oural méridional et l'Asie centrale, aussi bien que des régions plus accessibles: bassins houillers de Moscou, du Donets et de Kouznetsk, Caucase septentrional.

On se doit de remercier les géologues soviétiques de l'Académie des Sciences et des Ministères de la géologie, de l'industrie pétrolière, de l'industrie du charbon et de l'éducation supérieure qui ont assumé la tâche complexe de l'organisation. Des remerciements particulièrement chaleureux sont à adresser au Dr. S. V. Meyen, secrétaire général du Congrès, et aux nombreux géologues de Moscou, de Bashkirie, du Caucase, d'Ukraine, de Sibérie et des républiques d'Asie centrale qui ont si magnifiquement préparé les excur-

sions, et rédigé les livrets-guides bilingues (Russe-Anglais) qui constituent de remarquables ouvrages de référence sur les régions visitées.

En conclusion, déplorons encore le nombre très restreint, parmi les participants, des pétroliers occidentaux. L'importance des réserves pétrolières du Paléozoïque supérieur d'URSS aurait à elle seule justifié une participation. A cela s'ajoute l'intérêt de la stratigraphie carbonifère et permienne d'URSS pour la compréhension des séries contemporaines d'autres continents, séries – faut-il le rappeler? – souvent riches en hydrocarbures: Mer du Nord, Etats-Unis, Canada, Sahara et, bientôt peut-être, Golfe persique. Il ne fait aucun doute que les comptes-rendus du Congrès constitueront une source de documentation unique sur le Paléozoïque supérieur d'URSS et d'ailleurs.

Sub-system	*Series*	*Type stage*	*Non-marine equivalents*	
Pennsylvanian	Stephanian	Gzhelian	Stephanian	Siesian
		Kasimovian		
	(unnamed)	(unnamed, 1 or 2 stages, one of which might be Moscovian)	Westphalian	
			? — ? — ? —	
		Bashkirian	Namurian	
Mississippian	Mississippian	Serpukhovian		
		Visean	Dinantian	
		Tournaisian		

Tableau A – Proposition d'échelle chronostratigraphique du Carbonifère (Bouroz, Einor, Gordon, Meyen, Wagner)

		Stratotypes	*Equivalents, Europe du NW*
Permien supérieur		(Tatarien, terrestre) (Kazanien, marin) (Oufimien, terrestre)	Thuringien (Zechstein)
possibilité a)	possibilité b)		
	Permien moy.	*Koungourien*	Saxonien (Rotliegendes sup.)
Permien inférieur	Permien inf.	*Artinskien* *Sakmarien* *Asselien*	Autunien (Rotliegendes inf.)

Tableau B – Subdivision du Permien adoptée à Moscou, 1975. *Italique* = stratotypes acceptés internationalement (entre parenthèses = stratotypes non reconnus en dehors de la région-type)